

[Text]

we look 20 years from now, the size of the labour pool will shrink because of our shrinking birthrate, but for at least this next decade or so, we face some very severe structural problems in terms of the relationship between income and paid work and the way that that is divided up. We are seeing greater inequalities in our society now than we saw before, and I think those questions need to be addressed at some point. They are difficult questions but they need to be addressed.

Senator Stollery: Is this a problem in all industrialized societies? I am from Toronto, that golden dome that sits there on Lake Ontario, but I know exactly what kinds of persons will be out of work first when there is a recession. It is just like Mayhew's poor of London revisited, for many reasons, such as where people come from and the attitudes they have grown up with which they bring to the city. That is a factor in their employment. Do you think this is true in other industrial societies? Is this the way we are going?

Mr. Goldberg: It has been true in the last decade in most industrial societies, but not all of them. Some of them have policies that have allowed them to work around that. The three that stand out would be Japan, Austria and Sweden, countries which, for a variety of reasons, have made full employment the cornerstone of their social policy.

Senator Stollery: But, of course, they also have homogeneous populations.

Mr. Goldberg: They have much more homogeneous populations. I am not saying that their programs could be transferred here. I am just saying that, for the rest of the industrialized countries, such as the United States, Britain, France, and so on, the patterns we are seeing in Canada have occurred there as well. That means that there are things that are happening globally that we need to address, and there are issues that need to be addressed here as well.

Senator Simard: I want to be fair, but I believe you are overdramatizing this situation when you say:

Placing a ceiling on the federal contributions under the Canada Assistance Plan on the three so called "have" provinces may also contribute to the break-up of Canada.

You are painting a pretty bad picture of doom and gloom. I do not think this bill justifies that type of a statement, if I may say so. Surely, the citizens of B.C., Alberta and Ontario are not being treated that badly. Of course, they are being singled out, but that does not mean they are being treated differently. They are being singled out for a reason. You said that, instead of doing this, perhaps the federal government should tax more people in Ontario, Alberta and British Columbia. How do we do that?

Mr. Goldberg: If they earned much more—

[Traduction]

dictionnels est en train de changer et je crois qu'elle continuera de changer. Dans 20 ans, le bassin de travailleurs aura rétréci parce que notre taux de natalité diminue. Mais d'ici là tout au moins, nous ferons face à de graves problèmes structurels touchant à la relation entre le revenu et le travail rémunéré et à la répartition du revenu et du travail rémunéré. Nous constatons maintenant que les inégalités dans notre société sont plus marquées qu'avant et je crois qu'il faudra régler ces questions un jour ou l'autre. Ce sont des questions épineuses, mais il faut les régler.

Le sénateur Stollery: Est-ce que ce problème frappe toutes les sociétés industrialisées? Je suis de Toronto, cette ville de rêve au bord du lac Ontario, mais je sais exactement quel genre de personnes sont les premières à perdre leur emploi quand il y a une récession. C'est comme si on lisait une nouvelle version des *Poor of London* de Mayhew, une version modifiée pour de nombreuses raisons, telles que le lieu d'origine des gens, ainsi que les valeurs dans lesquelles ils ont grandi et qu'ils apportent avec eux à la ville. Ces valeurs sont un facteur de leur emploi. Pensez-vous que c'est aussi le cas dans d'autres sociétés industrielles? Avançons-nous dans cette direction?

M. Goldberg: Cela a été vrai au cours de la dernière décennie dans la plupart des sociétés industrielles, mais pas dans toutes. Certaines d'entre elles ont des politiques qui leur ont permis de contourner cette difficulté. Les trois qui viennent immédiatement à l'esprit sont le Japon, l'Autriche et la Suède, des pays qui, pour diverses raisons, ont fait du plein-emploi la pierre angulaire de leur politique sociale.

Le sénateur Stollery: Mais ils ont aussi une population homogène.

M. Goldberg: Ils ont une population beaucoup plus homogène. Je ne prétends pas que leurs programmes puissent être transplantés chez nous. Je dis seulement que les profits que nous avons constatés au Canada se retrouvent également dans les autres pays industrialisés, tels que les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, etc. Cela signifie que des phénomènes mondiaux se produisent et que des questions doivent être réglées ici aussi.

Le sénateur Simard: Je veux être juste, mais je pense que vous exagérez quand vous affirmez que:

Plafonner les contributions fédérales accordées aux termes du Régime d'assistance sociale du Canada aux trois provinces soi-disant «nantes» pourrait aussi contribuer à l'éclatement du Canada.

Vous brossez un tableau apocalyptique. Je ne crois pas que le projet de loi justifie ce genre de déclaration, si vous me permettrez mon avis. Les citoyens de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de l'Ontario ne sont certainement pas si mal traités. Il est vrai qu'ils sont ciblés, mais il ne faut pas en déduire qu'ils sont traités différemment. Il y a une raison de les cibler. Vous avez dit que, au lieu d'agir ainsi, le gouvernement fédéral devrait peut-être taxer davantage les citoyens de l'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Comment le ferions-nous?

Mr. Goldberg: S'ils gagnaient beaucoup plus . . .